

désirer. La pâte serait ainsi suffisamment liée pour éviter qu'il s'en détache la moindre parcelle.

2°) L'achat d'un second laminoir absolument indispensable car l'unique appareil dont dispose l'Usine est loin de suffire à la somme de travail qui lui est demandée d'où perte de temps considérable ayant sa répercussion sur le rendement général du travail.

3°) L'achat d'un deuxième pétrin destiné comme celui existant au repétrissage des débris qui se transformeront alors en bonnes... galettes pour le plus grand profit financier de l'Usine.

4°) La transformation des trois appareils-poinçonneurs de l'ancien modèle, en appareils automatiques.

5°) La réparation du four endommagé.

6°) Enfin l'achat de deux appareils-extincteurs d'incendie à bras et d'un appareil de grand modèle sur brouette, indispensables à notre avis, à la sécurité, non seulement de l'Usine et des ouvriers, mais aussi au sauvetage de la marchandise dont la disparition toujours possible à la veille des fêtes, serait un désastre irréparable et des plus lamentables au point de vue religieux, si l'on songe que toute une population pourrait être privée tout-à-coup de son alimentation en pain rituel.

La dépense totale à engager semble être de l'ordre de 52.000 francs environ.

Nous nous proposons de soumettre incessamment au Conseil les devis demandés à certains fournisseurs et qui permettront de fixer d'une façon plus précise le montant des dépenses à engager. Nous estimons toutefois qu'une décision devra être prise le plus tôt possible au cas où l'Usine devait être transformée, comme nous le proposons, pour la campagne 1931.

TUNIS, le 20 Mai 1930.

*Le Président* : V. BARANES

*Le Rapporteur* : S. COHEN-TANUGI

*Les Membres* : S. DE PAZ — V. KOSKAS

**La Commission technique de Pâque a tenu ses réunions :**

Le 12 Mars, à l'Usine

Le 20 Mars, à l'Usine.

Le 25 Avril, chez M. Baranès

Le 6 Mai, à l'Usine

Le 15 Mai, Rue El-Daoulath.